

La sainteté des saints et la nôtre

Nous célébrons Dieu ce matin pour lui rendre grâce de la sainteté de tous les élus. La sainteté de tous les élus, qu'est-ce donc ? Qu'est-ce sinon précisément ce point par lequel les saints nous échappent, ce qui les rend extraordinaires, incompréhensibles, et donc apparemment lointains ? Vous voyez le piège.

Leur mystère c'est celui de Dieu en eux. La sainteté c'est Dieu dans l'homme. L'impact concret du mystère de l'amour du Père dans leur vie. L'exemple des saints nous est donné justement pour nous aider à vivre cette expérience de Dieu en nous. Or on risque toujours de croire qu'ils ont réussi quelque chose de spécial et souvent on se sert précisément de leur exemple pour se décourager. Ne confondons pas la sainteté avec le succès d'une entreprise spirituelle. Dieu en nous n'est pas le résultat d'un exploit !

Pourquoi ? Parce que Dieu est partout. Dieu est en tout et hors de Lui rien n'existe. Il est dans le rocher et dans le moustique, dans le chêne et dans l'hippopotame. Certes sa présence créatrice en l'humain ajoute une différence majeure. Mais c'est un « en plus » ! Sa présence en nous s'adresse **en plus** à notre liberté. Dieu est là dans la matière qui compose notre corps. Dieu est là dans notre vie, dans chacun de nos mouvements et **en plus** il attend d'être là dans notre esprit ! Le malheur c'est que quand nous entendons le mot *esprit* on fronce les sourcils pour prendre un air intelligent et on pense que Dieu doit flotter dans nos idées. Dieu devient alors aussi difficile à attraper qu'un papillon. Il faut commencer par les deux étapes précédentes. Pour n'être qu'un seul esprit avec Dieu, comme le dit saint Paul (1 Co 6, 13), il faut commencer par accepter de le voir investir notre matière, notre corps, nos mouvements et notre souffle.

Autrement dit les saints se font disciples du rocher, du chêne et de la libellule. Je ne dis pas qu'ils dansent autour des chênes druidiques, mais qu'ils accueillent toute la réalité, et la leur en premier. L'exploit est là, dans leur humilité et dans leur ouverture, dans la pauvreté de leur cœur pour reprendre la 1^{ère} béatitude. Car sur ce chemin de la sainteté, Jésus tient une place unique, et par les béatitudes nous fait part de son expérience. Il a adapté cette présence de Dieu à l'homme pour nous la donner, avec son corps, avec son souffle. Il nous partage son unité d'amour avec le Père. La sainteté des saints c'est donc cette liberté de Dieu dans l'homme. Pas seulement Dieu en eux, mais Dieu libre en eux. Libre de faire sa volonté, libre de diffuser son amour, libre de répandre sa miséricorde. Les saints sont à la fois libres et obéissants : libres parce que Dieu est libre en eux de faire sa volonté.

Ceci étant dit, je me demande si je ne me suis pas trompé de question ce matin : qu'est-ce que la sainteté des saints ? Une question, en fait, trop difficile, trop théorique qu'au fond les saints ne se posent pas.

En effet, les saints ne s'intéressent pas à leur sainteté. Maintenant pénétrés de Dieu, ils s'intéressent à la nôtre ! Et pas comme une question théorique, mais concrète. Les saints et tout le ciel avec eux se demandent comment nous faire entrer dans cette joie, dans cette béatitude...

Ils baillent et somnolent plus encore que nous devant les questions théoriques, mais ils sont passionnément attelés à un problème : nous faire entrer dans leur communion. Notre sainteté, Dieu en nous, la joie de Dieu en nous, la liberté de Dieu en nous : voilà leur unique entreprise ! Et les saints sont concrets, efficaces et discrets ! Ils se demandent quel pas nous aider à poser maintenant pour que : la vie de Dieu se déploie en nous, pour que son amour rayonne à travers nous, pour libérer Dieu en nous !

Les saints ne sont pas là des pistons d'une réussite future, rêvant de notre carrière spirituelle et nous évitant les vrais enjeux du métier. Non, la question de notre sainteté n'est pas celle d'un succès pour demain, c'est celle de maintenant ! Quel pas poser maintenant ? Que Dieu veut-il ici, aujourd'hui ? Ici et maintenant : comment entrer dans le Royaume de la pauvreté ? dans la consolation des larmes ? dans la douceur ? dans la miséricorde ?

L'aide et le soutien des saints sont actuels car les saints sont là, présents : plus présents que nous parce que habités et investis par le Dieu présent, par Dieu qui habite l'instant ! Nous tourner vers les saints devrait donc éveiller notre présence d'esprit – au double sens du terme – réveiller notre conscience, notre présence à l'Esprit de Dieu. Leur attention pour nous veut nous rendre concrètement attentifs à toute la réalité, à tous les besoins, sensibles à toutes les souffrances, à commencer par les nôtres.

Alors je vous laisse avec cette question ce matin, là leur, à notre sujet : notre sainteté ! Quelle est-elle ? Quel pas poser maintenant ? Que faire ici et maintenant, aujourd'hui pour que Dieu soit libre de faire sa volonté en moi ?

Et les exemples si diversifiés des saints nous empêchent d'avoir une réponse a priori. Obéir à Dieu c'est faire ceci plutôt que cela. Ne serait-ce pas seulement de inviter à faire ceci ? à faire cela en nous ? à lui laisser la place libre ! Le pas à faire ce matin pour grandir en sainteté ne serait-ce pas simplement de ne plus vouloir poser un pas sans lui ? *Marche en ma présence et sois parfait* (Gn 17, 1), Dieu demande-t-il à Abraham.